



HAL
open science

Étude de quelques compléments introduits par against

Lise Hamelin

► **To cite this version:**

Lise Hamelin. Étude de quelques compléments introduits par against. Travaux linguistiques du CerLiCO, 2019. ⟨hal-03391727⟩

HAL Id: hal-03391727

<https://hal.science/hal-03391727v1>

Submitted on 17 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Étude de quelques compléments introduits par *against*¹

Lise Hamelin, Université de Cergy-Pontoise, LT2D Jean Pruvost

Résumé

Les prépositions, comme leur nom l'indique, sont « posées avant » et fonctionnent donc toujours avec un complément. Le groupe prépositionnel ainsi constitué peut être un intra- ou extra-prédicatif et la préposition est un relateur ayant pour rôle de relier son régime à une autre groupe de l'énoncé, parfois à l'énoncé dans son entier. Cet article interroge à la fois le rôle et la place du groupe prépositionnel dans l'énoncé ainsi que le sémantisme associé à la préposition *against*. Nous défendrons l'hypothèse que *against* peut être vu comme la trace d'une altérité entre le régime de la préposition et l'élément de l'énoncé sur lequel porte le groupe prépositionnel. Cette relation d'altérité est irréductible en ce qui concerne la mise en relation des propriétés des occurrences, en revanche, elle peut faire l'objet d'une atténuation pour ce qui concerne leur ancrage existentiel.

Mots-clés : Prépositions, compléments circonstanciels, altérité

Abstract

Prepositions, as is well known, may not function on their own. They introduce adjuncts or conjuncts so as to connect with some other part of the sentence, sometimes the whole sentence. This paper analyses against[adjunct] and against[conjunct] in order both to illustrate the way prepositional complements function in the sentence and to identify the meaning of against. The hypothesis that against should be construed as establishing a relation of disconnection between the complement of the preposition and the element of the sentence it relates to is advocated here. This type of disconnection should be construed as essentially permanent but existentially alterable and is central to the way the prepositional phrase connects with the rest of the sentence.

Keywords: prepositions, adjuncts, conjuncts

Qu'elle soit transitive (en grammaire générative), incidente à un diastème(en psychomécanique du langage, Guillaume 1960, p.164) ou qu'il s'agisse d'un relateur (dans les théories de l'énonciation), la préposition est la tête d'un syntagme qui ne saurait exister seul et s'inscrit nécessairement dans un rapport à un autre élément discursif qu'elle vient compléter. L'étude du syntagme prépositionnel a donc toute sa place dans une réflexion consacrée à la complémentation. Dans ces pages, nous choisissons de nous pencher sur les syntagmes prépositionnels ayant pour tête *against*.

Nombreuses ont été, dans les années 1990 et 2000, les études consacrées aux marqueurs prépositionnels de l'anglais. On pense en particulier à Tyler et Evans 2004, ouvrage entièrement consacré au traitement de ces marqueurs dans une approche cognitive. Il semble néanmoins que *against* soit passé entre les mailles du filet, ce qui n'est finalement guère surprenant dans la mesure où la linguistique cognitive accorde un statut privilégié aux emplois spatiaux des prépositions, qui sont loin d'être prépondérants avec *against*. On trouve une illustration de ces emplois en (1) et (2) :

(1) *Lewis was leaning against the door.*²

Lewis était appuyé contre la porte.³

(2) *Unless in use, both tables and chairs were ranged against the wall[...]*

Quand elles ne servaient pas, les tables et les chaises étaient rangées contre le mur [...]

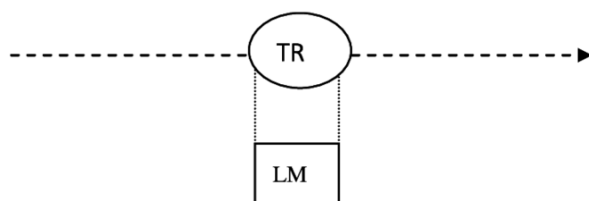
A notre connaissance, la seule étude consacrée à *against* est Rhee 2002 qui s'intéresse plus particulièrement à la grammaticalisation (selon Heine 1991) de la préposition en s'appuyant sur des concepts issus de la linguistique cognitive. L'emploi spatial de *against* illustré en (1) et (2) n'est pas abordé dans ce travail. Notons que Rhee 2002 propose des schèmes images dans la tradition

¹ Merci infiniment à Susan Moore et Catherine Moreau pour leur relecture attentive et enrichissante de cet article.

² Sauf mention contraire, l'ensemble des énoncés de cet article provient du British National Corpus.

³ Les traductions sont toutes de l'auteur de l'article. Elles sont sans doute critiquables: elles ont surtout vocation à permettre au lecteur non angliciste d'exploiter les exemples.

cognitiviste pour rendre compte des valeurs sémantiques de *against*. Ces images reflètent différentes catégories de sens, différentes valeurs du marqueur, qui sont intimement liées au concept de « *frame-of-focus* » inspiré à l'auteur par la focalisation que propose Lakoff 1987 sur différents aspects du schème image associée à d'autres prépositions (*through, by, over*).



The plane flew over.

Figure 1 : Schème-image de *over*, Lakoff 1987 : 419

Chez Lakoff 1987, on trouve l'idée qu'un schème-image pourra se trouver altéré par les propriétés du repère et du repéré. Notre Figure 2 reprend trois schèmes-images de cet auteur (Fig.5, Fig. 6 et Fig.7) :

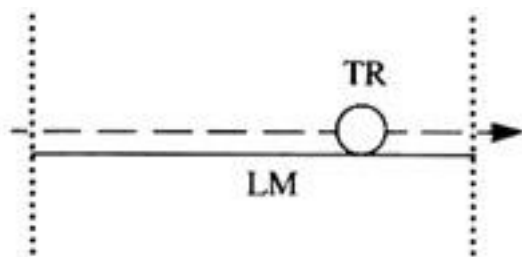


Fig. 5. Sam drove over the bridge.

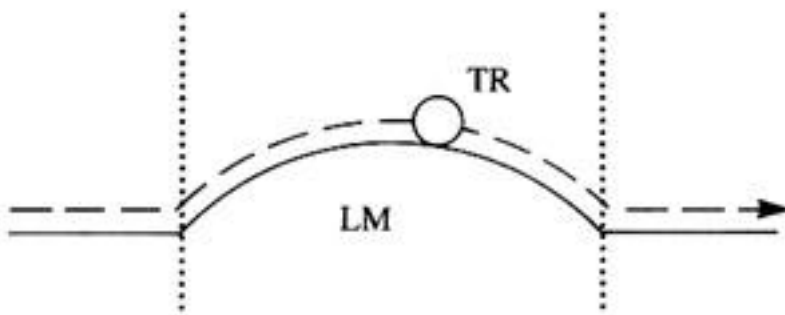


Fig. 6. Sam walked over the hill.

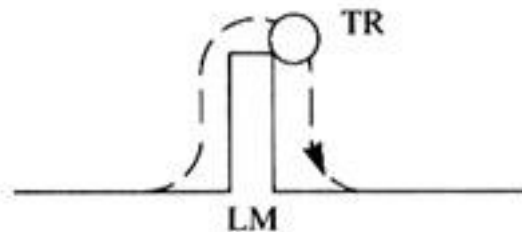


Fig. 7. Sam climbed over the wall.

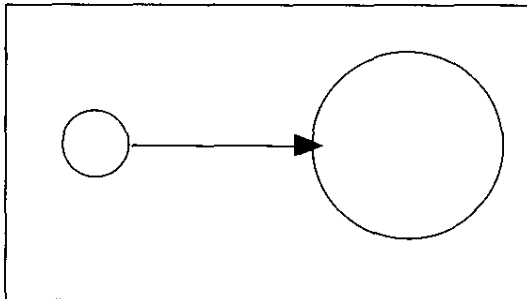
Figure 2 : Quelques variations sur le schème-image de *over*, Lakoff 1987:422

Les schèmes-images de Lakoff, cependant, ne rendent pas véritablement compte des différentes

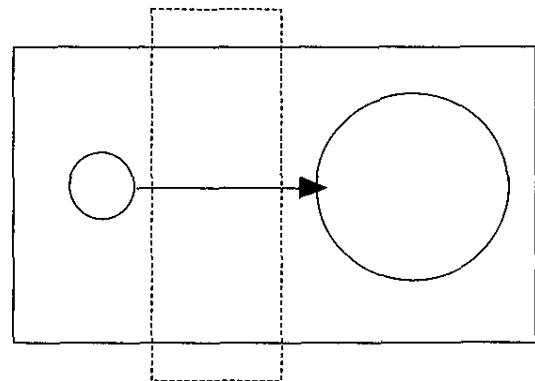
valeurs de *over*, mais seulement de sa valeur spatiale affectée par les propriétés du repère (*the bridge, the hill, the wall*). Les schèmes-images proposés par Rhee 2002, en revanche, illustrent le

(18)

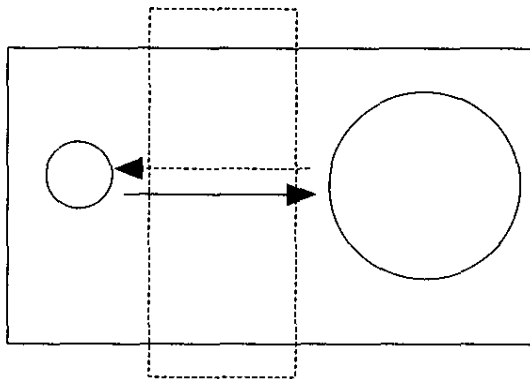
a. Focus-free 'against' schema



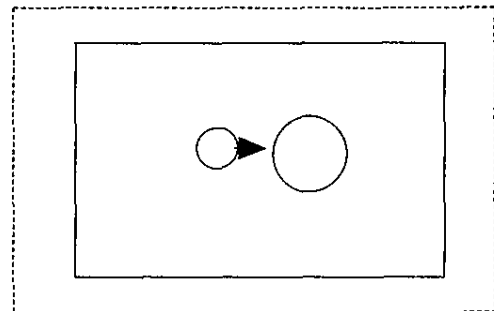
b. Direction focus ('towards')



c. Force-Dynamics focus ('opposite')



d. Telescopic focus ('near, adjoining')



fait que la nature sémantique de la relation exprimée par la préposition peut varier en fonction du point de vue portant sur cette relation.

Figure 3 : Schèmes-images de *against*, Seongha Rhee, 2002:579

En (b), (c) et (d)⁴, il faut considérer *towards*, *opposite* et *near/adjoining* comme des gloses possibles pour *against*. Notons que certains des emplois illustrés par ces schèmes-images n'existent plus ou sont désuets en anglais contemporain.

C'est dans un tout autre cadre théorique que s'inscrira notre réflexion, l'approche énonciativiste proposée par A. Culioli 1990, 1999a, 1999b. Nous considèrerons que la préposition *against* est la trace d'une opération de repérage entre son régime (désormais Y) et l'item linguistique sur lequel porte le syntagme prépositionnel (nom, prédicat, relation prédicative dans son ensemble selon les cas, désormais X). Ces deux termes, X et Y, sont des occurrences, c'est-à-dire qu'il s'agit d'individus discursifs renvoyant à une notion. Ce que l'on nomme notion dans l'approche culiolienne est en fait un faisceau de propriétés physico-culturelles. Pour fixer les idées, dans l'exemple (1) *Lewis was leaning against the door*, Y est le groupe nominal *the door*, qui constitue une occurrence de la notion /door/ laquelle est définie par un ensemble de propriétés dont voici une liste non exhaustive : *rigid, movable, on hinges, with a handle, giving access etc.* Déterminée par l'article défini *the*,

⁴ *When the Queen of Sheba came to visit Solomon, he had built, against her arrival, a palace.* Quand la Reine de Saba rendit visite à Salomon, il avait fait construire un palais en vue de son arrivée. (Emerson 1883, cité par Rhee 2002)

l'occurrence est stabilisée et le référent de *the door* est fléché. Ainsi, le référent de *the door* ne renvoie pas seulement à un ensemble de propriétés définitoires de la notion mais constitue un individu spécifique doté de propriétés lui appartenant en propre (*the door to the house*), qui occupe également une portion d'espace-temps. Ces deux aspects constituent respectivement la délimitation qualitative de l'occurrence (propriétés définitoires de la notion et propriétés spécifiques de l'occurrence) et sa délimitation quantitative (portion d'espace-temps/ancrage existentiel de l'occurrence). Y est le complément de la préposition, X est ce que complète *against* Y. Son identité varie donc en fonction de la portée du syntagme prépositionnel. *Against* met en relation les délimitations qualitatives et quantitatives de X et de Y (QltX, QltY ; QntX, QntY).

C'est cette mise en relation qui constitue l'opération de repérage entre X et Y dont *against* est la trace. Ce repérage peut prendre trois valeurs : l'identification (=, c'est la même chose), la différenciation (\neq , altérité faible, ce n'est pas tout à fait la même chose mais il existe des propriétés communes entre X et Y) et la rupture (ω , altérité forte, c'est tout à fait autre chose).

Afin de déterminer la nature des opérations dont *against* est la trace, nous aurons recours à la comparaison avec d'autres prépositions déjà analysées avec les mêmes outils théoriques. Cette démarche a deux objectifs : permettre de rapprocher le complément prépositionnel introduit par *against* d'autres compléments prépositionnels, d'une part ; et, d'autre part, de mieux identifier la valeur sémantique (si tant est que ce terme convienne) de *against*. Pour ce qui est des énoncés (1) et (2) dans lesquels *against* reçoit une lecture spatiale, le groupe prépositionnel s'y interprète syntaxiquement comme un complément circonstanciel de lieu qu'il est impossible de supprimer. Les verbes *lean* et *range* ont, en effet, un sens statif et décrivent la position du référent de leur sujet. Notons qu'en (1), *against* pourrait être remplacé par *on*, mais pas en (2) :

(1') *Lewis was leaning on the door.*

Lewis était appuyé sur le mur.

(2') * *Unless in use, both tables and chairs were ranged on the wall [...]*

Quand elles ne servaient pas, les tables et les chaises étaient rangées sur le mur.

Ce qui rapproche *against*, dans sa valeur spatiale, de *on*, c'est le fait que ces deux marqueurs impliquent un contact entre les référents des occurrences mises en relation. Dans des énoncés comme (3) et (4), il est, en effet, difficile d'imaginer que le référent de *the wall* puisse ne pas servir d'appui au référent de *he* :

(3) *The boy with the broken arm had fainted once; now he was sitting against a wall, crying.*

Le garçon qui s'était cassé le bras s'était évanoui une fois. A présent, il était assis contre un mur et il pleurait.

(4) *Again he pressed himself against the wall and peered cautiously into the hall.*

Il s'appuya de nouveau contre le mur et jeta un œil prudent dans le hall.

(3') ? *[...] now he was sitting against a wall though without touching it, crying.*

[...] A présent, il était assis contre un mur qu'il ne touchait cependant pas et il pleurait.

(4') * *Again he pressed himself against the wall without touching it [...]*

Il s'appuya de nouveau contre le mur, sans le toucher [...]

Dufaye 2006 définit la relation entre repère et repéré avec *on* comme relevant d'un phénomène d'adjacence, de voisinage. Dans la forme schématique qu'il donne comme représentation de ce marqueur, le repère et le repéré sont en contact.

On n'est pas substituable à *against* en (3) et (4). En effet, si (3'') est acceptable, la localisation dans l'espace de X par rapport à Y est différente de ce qui est exprimé en (3).

(3'') ? *[...] now he was sitting on a wall, crying.*

A présent, il était assis sur un mur et il pleurait.

(4'') * *Again he pressed himself on the wall [...]*

Il s'appuya de nouveau sur le mur [...]

En (5) aussi, il est difficile de remplacer *against* par *on*, alors que *lean* accepte la combinaison avec les deux marqueurs, comme on a pu le voir en (1). L'inacceptabilité de *on* ne repose donc pas sur un problème de collocations.

(5) *Still the house looked upside down with too many paintings leaning **against** walls everywhere and books all over the place.*⁵

(<http://www.richardfordmanuscripts.co.uk/taxonomy/term/457/0?page=6>, consulté pour la dernière fois le 25/04/2018)

Quoiqu'il en soit, la maison avait l'air complètement en bazar : trop de tableaux étaient appuyés contre tous les murs et il y avait des livres absolument partout.

(5') ? *Still the house looked upside down with too many paintings leaning **on** walls everywhere [...]*

Quoiqu'il en soit, la maison avait l'air complètement en bazar: trop de tableaux étaient appuyés sur tous les murs [...]

Il existe un lien entre /wall/ et /painting/ dans la mesure où une occurrence de /wall/ constitue, dans nos représentations du monde, un support attendu pour une occurrence de /painting/. Du point de vue qualitatif, *on* signale, d'après Gilbert 2004, que X et Y s'inscrivent dans une relation de différentiation, c'est-à-dire, d'altérité faible. La différentiation est présentée par A. Culioli comme dénotant une relation asymétrique entre les termes de la relation (1990 : 100). *On* dénoterait donc un rapport de voisinage notionnel entre les occurrences qu'il met en relation, autrement dit, la délimitation qualitative de X serait différente de celle de Y (Qlt X ≠ Qlt Y). Nous pensons que si *against* indique la mise en contact des délimitations quantitatives, de l'ancrage existentiel de X et de Y (Qnt X ≠ Qnt Y), il n'est en revanche pas compatible avec l'existence d'une proximité entre les deux occurrences au niveau qualitatif, notionnel. C'est la raison pour laquelle *on* n'est absolument pas substituable à *against* dans des énoncés comme (6), (7) et (8) :

(6) *One bottle had been flung **against** the wall where it had exploded in shards of glass and a bloody, dribbling splash.*

On avait jeté une bouteille contre le mur, où elle avait explosé répandant des tessons de verre et gouttes d'un liquide sanguinolent.

(6') * *One bottle had been flung **on** the wall [...].*⁶

On avait jeté une bouteille sur le mur [...]

(7) *He looked broken like the toy he threw **against** the wall.*

Il paraissait brisé, comme le jouet qu'il avait jeté contre le mur.

(7') ? *He looked broken like the toy he threw **on** the wall.*⁷

Il paraissait brisé, comme le jouet qu'il avait jeté contre le mur.

(8) *He gave a kick, and something skittered across the alley and bounced **against** the wall opposite.*

Il donna un coup de pied, et quelque chose traversa l'allée et rebondit contre le mur d'en face.

(8') * *He gave a kick, and something skittered across the alley and bounced **on** the wall opposite.*

Il donna un coup de pied, et quelque chose traversa l'allée et rebondit sur le mur d'en face.

La relation entre les termes X *one bottle, the toy, something [a woman's shoe]* et le terme Y *the wall* ne repose sur aucun fondement notionnel, elle est strictement situationnelle, accidentelle, et se fait même parfois au détriment du référent de X (*it had exploded, broken*, soulignés dans les énoncés). D'ailleurs, le sémantisme des verbes *fling, throw, et bounce* implique que la localisation de X dans l'espace défini par Y est ponctuelle et non pérenne, exactement comme *there were paintings against the wall* désigne une localisation temporaire du référent de *paintings*, alors que dans *there were paintings on the wall*, cette localisation est pérenne. Avec *against*, Y ne constitue pas un support

⁵ De manière générale, il semble que *lean on* et *lean against* ne puissent entrer en concurrence que lorsque le sujet de *lean* est un animé.

⁶ L'une de nos relectrices suggère, à raison, que l'énoncé pourrait être acceptable en substituant *onto* à *against*. Cependant, on aurait alors une lecture de l'énoncé dans laquelle le référent de *the wall* constituerait la nouvelle localisation de celui de *one bottle*.

⁷ (7') pourrait être recevable si le référent de *the wall* constituait la localisation de celui de *the toy* : *the toy is on the wall*.

attendu pour X. Ainsi, en (6) à (8), avec les verbes *fling*, *throw* et *bounce*, la relation prédicative validée implique la rupture du contact.

Le point commun entre *on* et *against* est donc l'existence d'une forme de voisinage quantitatif, de contact entre les occurrences X et Y. En revanche, ces prépositions se démarquent l'une de l'autre au niveau de la mise en relation des délimitations qualitatives de X et de Y. En effet, si l'on reste dans le domaine de l'altérité faible et de la compatibilité notionnelle avec *on*, on a plutôt une altérité forte aux niveaux de la mise en relation des propriétés de X et de Y avec *against*. On pourrait donc émettre l'hypothèse selon laquelle cette préposition marquerait une rupture quantitative entre le terme Y et le terme complété par le syntagme prépositionnel. Intuitivement, cette idée paraît tout à fait compatible avec les valeurs d'opposition et d'adversité de *against*.

Ces valeurs émergent dans l'environnement de termes renvoyant eux-mêmes à l'idée d'un affrontement, et ce, que le syntagme prépositionnel intervienne dans la complémentation de verbes (*struggle*, *revolt*, *rebel*, *protest*, *plot*, *fight*, *conspire*, *argue*) ou de noms (*war*, *victory*, *revenge*, *criticism*, *charge*, *defence*, *grudge*). Le nombre de collocations de cet ordre dans le BNC témoigne de la forte propension de *against* à s'inscrire dans l'expression de l'opposition.

COLLOCATIONS VERBALES		COLLOCATIONS NOMINALES	
FIGHT AGAINST	315	MATCH AGAINST	482
PROTEST AGAINST	277	GAME AGAINST	459
ARGUE AGAINST	221	WAR AGAINST	371
COMPETE AGAINST	147	FIGHT AGAINST	327

Figure 4 : Quelques collocations fréquentes de *against* dans le BNC

Les verbes et noms de la Figure 4 renvoient à des événements impliquant la mise en contact (au niveau spatio-temporel) de deux individus. Cette mise en contact, ici conflictuelle, peut être asymétrique. Le terme Y peut renvoyer à une entité inanimée, à un concept abstrait par rapport auquel se construit la relation d'opposition ou d'adversité (*the fight against discrimination*).

De ce point de vue, *against* se démarque de *with*, autre marqueur qui entre souvent en collocation avec les termes relevés dans le tableau ci-dessus mais qui implique le plus souvent la co-agentivité, la co-participation de deux individus ou groupes d'individus :

(9) *I didn't know them personally. But they were fighting **with** a couple of my mates.*

Je ne les connaissais pas personnellement, mais ils se battaient contre mes amis.

(10) *The two countries are fighting **against** South-African backed rebels: the National Union for the Total Independence of Angola (UNITA) and the Mozambique National Resistance group (MNR).*

Les deux pays se battent contre des rebelles bénéficiant de l'appui de l'Afrique du Sud : l'Union Nationale pour l'Indépendance Totale de l'Angola (UNITA) et la Résistance Nationale du Mozambique (RéNaMo).

En (9) et en (10), le sujet de la relation prédicative (*they* et *the two countries*) et Y (respectivement *a couple of my mates* et *South-African backed rebels*), sont tous deux belligérants. Ils se trouvent en opposition l'un avec l'autre.

L'opération de différenciation, dont nous pensons qu'elle est à l'œuvre dans la mise en relation des délimitations quantitatives de X et de Y par *against* caractérise aussi le fonctionnement de *with*, comme nous l'avons montré ailleurs (2013), en conformité avec d'autres analyses (Gatelais 2008 parle de « colocalisation », Farell 2010 de « togetherness sense », une terminologie qui n'est pas sans évoquer l'idée de voisinage, de contact, d'adjacence qu'implique l'opération de différenciation). Avec les deux prépositions, X et Y se trouvent impliqués dans un même processus.

Cependant, on constate des différences entre les énoncés dans lesquels apparaissent ces deux marqueurs. Tout d'abord, avec *with*, X et Y peuvent être alliés, appartenir au même camp, autrement

dit, ils constituent deux occurrences du même domaine.

- (11) *Ziba's 35-year-old brother, Meho, who worked at the dairy and fought **with** the Sarajevo defence force, had been killed during the night in a skirmish a few blocks away.*

Le frère de Ziba, Meho, 35 ans, qui travaillait à la laiterie et se battait avec les forces de défense de Sarajevo, avait été tué lors d'une échauffourée nocturne quelques pâtés de maison plus loin.

En (11) les référents de *Meho* et *Sarajevo defence force* ne sont pas des adversaires. Au contraire, le référent de *Meho* a été un membre de la classe d'individus constituant *Sarajevo defence force*. Avec *with*, la coopération entre les deux individus ou groupes d'individus est parfois explicitée par l'adverbe *along(side)* :

- (12) *And through this, Charles inspired awe in those who fought **along with** him and encouraged them all to a confident hope that things would go well for them.*

Et ce faisant, Charles inspira de l'admiration à ceux qui combattaient avec lui à ses côtés et il les encouragea à espérer que tout irait bien pour eux.

En (12), *against* ne peut être substitué à *with* :

- (12') ? [...] *Charles inspired awe in those who fought **along against** him [...]*

[...] Charles inspira de l'admiration à ceux qui se battaient contre lui à ses côtés [...]

Cette ambiguïté de *with* est sans doute liée au fait qu'il confère à X et Y un statut comparable, impliquant une forme de réciprocité (co-participation) dans l'alliance ou dans l'opposition⁸.

Ce n'est pas nécessairement le cas avec *against*, qui peut parfois être suivi d'un nom compact. Ce nom renvoie alors à une notion ou à un principe, comme en (14) :

- (13) *It has often been noted that while barbarians fight with hatchets, civilised men fight **with** gossip.*

On a souvent observé que, alors que les barbares combattent à coup de hache, les hommes civilisés s'affrontent à coup de ragots.

- (14) *One of the positive aspects of strong bosses is that they fight **against** injustice, and show themselves to be externally strong characters.*

L'un des avantages des dirigeants forts est leur capacité à se battre contre l'injustice et à faire preuve d'un tempérament fort.

With peut aussi être suivi d'un nom dense, comme c'est le cas en (13) avec *gossip*, mais en (13), *gossip*, comme *hatchets*, a le rôle sémantique d'instrument, c'est-à-dire qu'il constitue la modalité particulière de *fight* sélectionnée par le référent du sujet *they*, et non l'opposant de *they*. C'est donc au niveau qualitatif, au niveau de la nature des termes Y et de la manière dont on conçoit la relation qu'entretiennent les individus ou les groupes d'individus dans l'extralinguistique que la différence entre *with* et *against* se manifeste le plus clairement. Dans le travail que nous avons proposé sur *with*, nous n'avons pas établi de distinction entre la mise en relation des délimitations quantitatives et qualitatives de X et de Y, considérant que ce marqueur était la trace d'une opération de différenciation sur les deux plans. Sur le plan qualitatif, rappelons-le, la différenciation constitue au niveau notionnel une altérité qui est faible.

A notre sens, c'est la raison pour laquelle en contexte, dans *X fought with Y*, X et Y peuvent être alliés ou ennemis, autrement dit, partager, être tous deux partie prenante d'un conflit (*fight*), mais sans pour autant que la relation entre eux ne soit nécessairement construite d'emblée comme une opposition. La relation de différenciation peut donc tendre vers l'identification (l'alliance, les deux occurrences peuvent être rattachées au même domaine notionnel, au même camp, l'altérité est réductible) ou vers la rupture (l'adversité, l'écart notionnel se creuse, l'altérité entre les deux occurrences ne peut être éliminée). Au contraire, avec *against*, Y est systématiquement identifié comme la partie adverse dans ce type de contextes, et il peut aussi ne pas être partie prenante dans le conflit, comme en (14). Avec *against*, l'altérité ne peut pas être réduite et la relation entre X et Y reste profondément asymétrique. En effet, cet aspect différencie encore *against* de *with*, puisque lorsque *with* introduit autre chose qu'un animé, il s'agit le plus souvent d'un instrument (*hatchets* et

8 Rhee 2004 considère la réciprocité et l'opposition comme deux effets de sens distincts de *with*. Pour notre part, nous considérons que la valeur d'opposition de ce marqueur n'est qu'un cas particulier de sa valeur de réciprocité.

gossip en (13)), et non du terme par rapport auquel se définit le rapport d'adversité.

On peut ajouter que l'on trouve des énoncés dans lesquels *with* est suivi d'un nom compact, mais pour autant, on ne saurait avoir *fight with discrimination/injustice*. En fait, *with* est le plus souvent associé à des termes qui impliquent d'emblée l'existence de deux participants : *conflict, competition, battle*, sont, dans l'ordre, les trois premiers synonymes de *fight* à apparaître en combinaison avec *with* dans le BNC. Pour *against*, ces trois premiers termes sont *match, fight* et *struggle*. Si *match* suppose bien que l'on a deux participants qui se situent sur le même plan, ce n'est pas nécessairement le cas de *fight (against discrimination/injustice)* ou de *struggle (against the dark/pain/imperialism)*.

Des énoncés qui pourraient, en apparence, contredire cette distinction entre *with* et *against* ne font en fait que la confirmer. En (15), le terme Y *authority* introduit par *with* se situe sur le même plan que le terme X *rule* :

(15) « *Such a 'rule' should not conflict **with** authority and precedent which require, essentially, only that the person selected be acceptable to the party in question.* ».

« Une telle 'règle' ne doit pas entrer en conflit avec l'autorité ou les précédents, selon lesquels la personne sélectionnée doit être considérée comme acceptable par le groupe en question, sans plus d'exigence. »

En cela, (15) se distingue de l'énoncé (14), dans lequel on avait en X *they (strong bosses)* et en Y *injustice*, deux occurrences qui ne relèvent pas de la même sphère, pas du même domaine.

Les remarques ci-dessus sont également valables pour la complémentation nominale, où l'on retrouve les mêmes tendance et les mêmes contraintes :

(16) *Charles V had such pressing problems within his kingdom that an early renewal of the war **with** England was scarcely conceivable.*

Charles Quint avait au sein de son royaume des problèmes tels qu'une reprise de la guerre avec l'Angleterre était à peine concevable.

(17) *Romania entered the war **against** Austria on 28 August 1916, when Brusilov's offensive seemed irresistible.*

La Roumanie entra en guerre contre l'Autriche le 28 Août 1916, après que l'offensive Broussilov se fût avérée payante.

(18) *It was prepared to let unemployment rise rapidly in the cause of the war **against** inflation.*

Le Royaume-Uni était prêt à laisser le chômage augmenter rapidement dans la guerre contre l'inflation.

(18') ? *It was prepared to let unemployment rise rapidly in the cause of the war **with** inflation.*

Le Royaume-Uni était prêt à laisser le chômage augmenter rapidement dans la guerre avec l'inflation.

Du point de vue syntaxique, en (16) à (18), le syntagme prépositionnel est un complément du nom. Le nom est lui-même prédicatif et le terme X est le terme dont est prédiqué la propriété ou l'événement décrit par le nom. Ainsi, dans le cas de *war*, il s'agira des belligérants préalablement identifiés.

Dans les exemples (9) à (18), le syntagme prépositionnel vient compléter un prédicat ou un nom prédicatif. C'est également le cas en (19) à (20). *Against* est un marqueur de rupture qualitative, c'est la raison pour laquelle il est souvent suivi d'un terme Y renvoyant à un événement valué négativement, perçu comme non souhaitable, dans la complémentation de verbes comme *protect, insure, secure (something), warn*. Dans les exemples ci-dessous, le terme Y ne possède pas (encore) d'ancrage quantitatif :

(19) *The last doctor had warned me **against** a relapse before he set me free.*

Le dernier médecin m'avait mis en garde contre une éventuelle rechute avant de me libérer.

(20) *Proper stewardship of resources demands that churches and their contents be insured **against** damage.*

Une gestion appropriée des ressources requiert que les églises et leur contenu soient assurés contre les dégâts.

(21) *Laws in most countries protect them **against** cruelty and other forms of abuse.*

Dans la plupart des pays la loi les protège contre la cruauté et les autres formes de violence.

En (19) à (21), en effet, *a relapse, damage* ou *cruelty and other forms of abuse* est envisagé, mais uniquement sur le plan des représentations. Les occurrences ne possèdent pas de délimitation quantitative, en ce sens qu'elles n'ont pas d'ancrage existentiel. Ce ne serait pas le cas avec un autre marqueur prépositionnel :

(22) [...] *I was glad you had warned me **about** the Rent Restriction Act [...]*

J'ai été content que tu m'avertisses concernant la loi sur la location.

(23) *But unfortunately, in our wish to be protective, we actually create the harm we seek to protect them [children] **from**.*

Malheureusement, dans nos efforts pour les protéger, nous exposons les enfants au mal dont nous nous efforçons de les préserver.

Notons au passage que nous avons analysé les marqueurs *about* et *from* et que nous n'avons pas proposé de les considérer comme la trace d'une rupture, que ce soit au niveau quantitatif ou qualitatif (cf. Hamelin 2007, Hamelin 2014). En (22) et (23), *the Rent Restriction Act* et *the harm we seek [...]* possèdent un ancrage quantitatif. Il ne s'agit pas tant de se prémunir contre l'éventualité que survienne un événement valué négativement, ou plus techniquement, d'envisager que l'occurrence acquière un ancrage spatio-temporel, que de composer avec ce qui existe déjà. Avec *against*, seule compte la délimitation qualitative de Y et du point de vue du référent du sujet, sa venue à l'existence n'est pas souhaitable. Seul un contexte particulièrement retors pourrait livrer (19') :

(19') ? *The last doctor had warned me **against** remission.*

Le dernier médecin m'avait mis en garde contre la remission.

(20') *Proper stewardship of resources demands that churches and their contents must be insured **against** ? Reconstruction/*safety.*

Une gestion appropriée des ressources requiert que les églises et leur contenu soient assurés contre la reconstruction/sécurité.

(21') ? *Laws in most countries protect them **against** love and care.*

Dans la plupart des pays la loi les protègent de l'amour et du soin.

Bien sûr, l'étrangeté de (19') à (21') est liée au sémantisme des verbes *warn*, *insure* et *protect* et non simplement à l'emploi de la préposition *against*. Toutefois, il est significatif que ces verbes entrent fréquemment en collocation avec *against*.

Dans d'autres contextes syntaxiques et sémantiques, toutefois, il est possible d'avoir en Y des termes qui reçoivent une valuation positive. Cela ne change rien au fait qu'ils s'inscriront toujours dans une relation d'altérité forte, de rupture avec le terme X. Ainsi en est-il dans l'énoncé (24) :

(24) *Believing his benefactor to be Miss Havisham, he nourishes a fantasy that she intends him to marry Estella, whom he continues to love passionately,' **against** reason, **against** promise, **against** peace, **against** hope, **against** happiness, **against** all discouragement there could be'.*

Persuadé du fait que sa bienfaitrice n'est autre que Miss Havisham, il nourrit le fantasme qu'elle espère le marier à Estella, qu'il aime toujours passionnément, contre toute raison, contre toute perspective, contre la paix, l'espoir, le bonheur, contre toute tentative de dissuasion.

Dans cet exemple, le syntagme prépositionnel est apposé à la relation prédicative et véhicule un commentaire de l'énonciateur sur cette relation [...] *he continues to love [Estella] passionately*. Elle constitue le terme X. Dans cet emploi, le groupe prépositionnel a une valeur proche de la concession dans la mesure où finalement, il signale une contradiction entre X et Y, le régime de *against*. La présence du syntagme prépositionnel construit une modalité de type 3 avec une valuation négative : *he shouldn't love Estella passionately*, ce n'est pas souhaitable, cela va contre le

sens commun, il se fait du mal, etc... Le contenu propositionnel est en rupture avec les notions auxquelles renvoient les termes *reason, promise, peace, hope, happiness, all discouragement there could be*. Cela est un peu moins explicite avec le dernier terme de la liste, qui introduit une dimension quantitative atténuant l'altérité notionnelle. En revanche, la valuation négative de la relation prédicative est particulièrement appuyée par l'énumération de syntagme prépositionnels introduits par *against* dans lesquels on trouve en Y des termes compacts, c'est-à-dire des termes seulement dotés d'une délimitation qualitative.

C'est un peu la même chose que l'on observe en (25), où l'on a cette fois non plus valuation mais évaluation, avec l'idée que l'énonciateur ne s'attendait pas à ce que la relation prédicative soit effectivement validée :

(25) *Against all odds, he regained his health, and Mary pampered him back to fitness for David to win a National Championship on him.*

Contre toute attente, il recouvra la santé, et Mary prit soin de lui jusqu'à ce qu'il soit suffisamment en forme pour permettre à David de remporter une compétition nationale.

Le décalage entre les représentations de l'énonciateur et la validation de la relation prédicative vient de ce que *against* signale la rupture qualitative qui existe entre *odds* et l'événement auquel renvoie le contenu propositionnel. Seules comptent les représentations. Là où la dimension quantitative est plus saillante, la rupture qualitative se trouve reléguée au second plan. On le voit si l'on compare les énoncés (26) et (27) :

(26) *It's not easy to talk against the noise.*

C'est difficile de parler avec le/ce bruit.

(27) *[...]there came the pop of fire from the battlements. Against that noise, their presence would hardly be heard, or the stealthy sounds John would make, sinking his petards.*

On entendait les feux d'artifice tirés des remparts. Avec ce bruit, leur présence passerait inaperçue, de même que les sons furtifs qu'émettrait John en enfonçant ses explosifs.

En (26), *against the noise* participe de la définition d'un type d'occurrences de *talk*, et il est présenté comme un obstacle (*not easy*) à la venue à l'existence d'une bonne/véritable occurrence de cette notion de procès. Dans l'énoncé (26) il n'y a pas de véritable actualisation du procès *talk*, qui se trouve à la forme non finie *to + BV*, ce qui autorise, hors contexte, une lecture générique de l'énoncé. Cet exemple met en lumière le conflit qui existe au niveau notionnel entre *talk* et *noise*. En (27), les occurrences *that noise* et *their presence* possèdent toutes deux une délimitation quantitative, un ancrage existentiel, le régime de *against, that noise*, peut être appréhendé comme une espèce de toile de fond à l'événement dénoté par la relation prédicative, d'ailleurs le syntagme prépositionnel est en position initiale détachée.

Il serait possible de remplacer *against* par *with* dans les deux énoncés, mais avec des effets différents :

(26') *It's not easy to talk with the noise.*

C'est difficile de parler avec ce bruit.

(27') [...] *With that noise, their presence would hardly be heard [...]*

[...] Avec ce bruit, leur présence passerait inaperçue.

La différence de sens entre (27) et (27') est ténue, ce qui est parfaitement normal compte tenu du fait que la délimitation quantitative des occurrences X et Y reçoit une importance notable en (27). En revanche, en (26'), substituer *with* à *against* empêche toute interprétation générique de l'énoncé, interprétation parfaitement naturelle et acceptable pour (26). En effet, avec *with, the noise* est construit comme une occurrence particulière de la notion /noise/, et se trouve doté d'un ancrage existentiel. On peut rappeler que, selon notre analyse, *with* est la trace d'une opération de différenciation entre X et Y, ce qui est aussi l'opération marquée par *against*, au niveau quantitatif (exистentiel). Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la concurrence entre les deux prépositions soit plus marquée dans des contextes dans lesquels la délimitation quantitative est saillante et que, au contraire, la différence soit plus importante lorsque l'on s'intéresse davantage à la

délimitation qualitative des occurrences, puisque *with* est la trace d'une différenciation qualitative alors que *against* marque la rupture qualitative.

On terminera cette analyse par quelques remarques sur l'emploi de *against* pour marquer un contraste entre deux éléments, souvent un contraste visuel, par exemple en (28) et (29) :

(28) *For a second it [the gun] was only a black silhouette against the sky.*

Un instant, il ne fut plus qu'une ombre noire dans le ciel.

(29) *And it [the wall] ran on, beyond the perimeter of the chamber, on and on in a straight line for hundreds of metres, for kilometres, dwindling in the distance to a taut thread against darkness but still stretching away.*

Et il continuait, au-delà du périmètre de la chambre, encore et encore sur des centaines de mètres, sur des kilomètres, il rétrécissait au loin au point de n'être plus qu'une ficelle dans l'obscurité, mais qui continuait de s'étirer.

Dans ces emplois, le complément prépositionnel est soit complément du nom, soit modifieur d'un adjectif ou encore d'un verbe :

(30) *Several old barges, beached deliberately years before in an attempt to slow down the river bank erosion, stood out against the moonlit water like defiant skeletons.*

Quelques vieilles barges, qu'on avait délibérément échouées des années plus tôt dans l'espoir de ralentir l'érosion des rives, se dessinait contre l'eau éclairée par la lune, tels de fiers squelettes.

Comme en (27), la dimension spatio-temporelle et le fait qu'il existe une forme de voisinage, d'adjacence entre les référents des termes X et Y a son importance dans la construction du sens de l'énoncé. Ainsi, en (28) par exemple, la propriété *be only a dark silhouette* n'est prédiquée du référent de *it* que lorsque celui-ci se trouve localisé dans le voisinage de celui de *the sky*, et la même remarque vaut pour les autres énoncés. Dans la plupart des exemples que nous avons rencontrés, la rupture qualitative, notamment dans l'opposition entre clarté et obscurité est importante (en (28) et (29), *a black silhouette* et *a taut thread* ressortent du fait des propriétés de *the sky* et *darkness*, en (30) on a le verbe *stand out*). On a d'ailleurs beaucoup de mal à trouver des énoncés dans lesquels le terme X serait notionnellement associé à Y. Il faut aller sur le web pour obtenir des collocations telles « *sun against the sky* », « *stars against the sky* », dans lesquelles le lien notionnel entre les occurrences précède la mise en discours. Cependant, ces énoncés sont rares et on les rencontre sur des sites dédiés à la photographie. Dans les énoncés que l'on rencontre sur ses sites dans, c'est le contraste au sens technique du terme qui fait l'objet de la discussion, c'est-à-dire la mise en relief d'un objet sur un fond du fait de leurs propriétés opposées (clarté v/s obscurité) :

(31) *Most lenses produce a certain amount of colour fringing (known as chromatic aberration) in areas where brights meet darks, such as **stars against the sky**.*

La plupart des lentilles génère des effets de bords appelés aberration chromatique dans des zones de rencontre entre les couleurs claires et sombres, comme des étoiles dans le ciel.

Dans l'énoncé (31), *stars* illustre la notion à laquelle renvoie le terme *brights* et *sky* celle à laquelle renvoie *darks*. *Brights* et *darks* sont qualitativement opposés l'un à l'autre.

Dans cette étude, nous nous sommes attachée à examiner quelques compléments prépositionnels introduits par *against* et par d'autres prépositions. Nous en avons tiré des conclusions, d'une part sur le type de mise en relation opérée par la préposition entre son régime et l'élément de l'énoncé sur lequel elle porte, et, d'autre part, sur la définition de ce que pourrait être l'identité sémantique de la préposition *against*. Nous espérons avoir montré que celle-ci peut être envisagée comme étant la trace d'une opération de différenciation entre les délimitations quantitatives des occurrences et d'une opération de rupture entre les délimitations qualitatives des occurrences. Nous pensons aussi avoir mis en lumière le fait que la portée du complément prépositionnel, tant sur le plan syntaxique que sur le plan sémantique, participe de la construction de la valeur attribuée à la préposition en contexte.

Bibliographie

- CULIOLI, Antoine, 1999b, *Pour une linguistique de l'énonciation*, tome 3 : Domaine notionnel, Gap, Ophrys.
- CULIOLI, Antoine, 1999a, *Pour une linguistique de l'énonciation*, tome 2: Formalisation et opérations de repérage, Gap, Ophrys.
- CULIOLI, Antoine, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation*, tome 1 : Opérations et représentations, Gap, Ophrys.
- DUFAYE, Lionel 2012a, « Analyse des emplois non locatifs de BY », *Anglophonia* n°32, Wilfrid Rotgé Ed., Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- DUFAYE, Lionel, 2012b, « Recherche d'unification sémantique des emplois de BY », *Actes du colloque international d'Aix en Provence des 26-28 mai 2011 : La Linguistique énonciative*, Jean-Marie Merle Ed., à paraître.
- DUFAYE, Lionel, 2009, « I Wrote This Article In The Space Of A Week : IN et SINCE/FOR : analyse topologique des emplois temporels », *Espace-Temps Anglais*, Collection Faits de langues Claude Delmas éd., Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- DUFAYE, Lionel, DESCHAMPS, Alain, 2009, "For a Topological Representation of the Modal System", *Modality In English*, Proceedings of the 2d International Conference, University of Pau, Mouton de Gruyter.
- DUFAYE, Lionel, 2007 « Localisation spatiale et temporelle avec IN, ON et AT », *Complétude, cognition, construction linguistique*, Actes du colloque de Monbazillac des 28-29 septembre 2004, Claude Delmas éditeur, Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, pp. 99-109.
- DUFAYE, Lionel, 2006 « OFF and ON : Projet de représentation formelle », *CYCENOS, Le Qualitatif*, Actes du Colloque de linguistique de Nice des 22-24 septembre 2005, Jean-Claude Souesme éditeur, Nice : Centre de recherche sur les écritures de langue anglaise.
- FARRELL, Patrick, 2010, "The Preposition *with* in Role and Reference Grammar", in *Studies in Role and Reference Grammar*, Lilián Guerrero, Sergio Ibáñez, and Valeria A. Belloro (eds.), pp. 179-202, Mexico City: UNAM Press.
- GATELAIS, Sylvain, 2010, « With est-elle une préposition spatiale? », in Claude Delmas (éd.), *Espace-temps en anglais*, Faits de Langues, pp. 109-121, Paris, Ophrys.
- GILBERT, Éric, 2015, « Entre variantes et variations : le cas de *in between* », in Daniel Lebaud et Catherine Paulin (dir.), *Variation, ajustement, interprétation*, in Annales littéraires de l'université de Franche-Comté, n° 945, Presses universitaires de Franche-Comté, 2015, pp. 29-40.
- GILBERT, Éric, 2014, « *Among* marqueur de discrétisation », in Jean-Marie Merle et Agnès Steuckardt (dir.), *Prépositions et aspectualité*, Berne : Peter Lang, pp. 103-114. "
- GILBERT, Éric, 2014, « *Between* ou l'espace d'une relation », in Nicole Le Querler, Franck Neveu et Emmanuelle Roussel (dir.), *Relations, connexions, dépendances. Hommage au professeur Claude Guimier*, Collection Rivages linguistiques, Presses Universitaires de Rennes, 41-64.
- GILBERT, Éric, 2012, « *A Preposition* among *Prepositions* », in Jean-Marie Merle (dir.), *Prépositions et aspectualité*, Faits de Langue, Paris, Ophrys.
- GILBERT, Éric, 2007, « A propos de *behind* et *after* », in *Eléments de relation : de la phrase au texte, Syntaxe et Sémantique* n° 8, Presses Universitaires de Caen, pp. 13-27.
- GILBERT, Éric, 2006, « Remarques autour de quelques prépositions », in *Antoine Culioli, Un homme dans le langage*, Colloque de Cerisy, Paris, Gap : Ophrys, pp. 285-301.
- GILBERT, Eric, 2003, « Ébauche d'une formalisation des prépositions *in*, *on* et *at* », [Cycnos 21,1](#)
- GUILLAUME, Gustave, 1964, *Langage et sciences du langage*, Paris : Nizet.
- HAMELIN, Lise, 2007, « Les prépositions *about* et *around* : une comparaison », *Cahiers de la MRSH, Jeunes chercheurs en Sciences Humaines et Sociales, Travaux de doctorants de l'Ecole Doctorale « Littératures, cultures et sciences sociales » II*, Presses Universitaires de Caen, p. 99-114.
- HAMELIN, Lise, 2014, "Out of et from, une synonymie attendue?" in Anne Trévisse et Martine Sekali (éd), *Dynamiques de la construction des sens attendus et inattendus dans les langues*, Lynx p. 66-

67, p. 137-152.

HAMELIN, Lise, 2013, "Dealing with *with*", in *Syntaxe et sémantique*, (1), p. 67-83, Presses Universitaires de Caen.

HEINE, Bernd, CLAUDI, Ulrike, & HÜNNEMEYER, Friederike, 1991, *Grammaticalization: A conceptual framework*, University of Chicago Press.

LAKOFF, George, 1987, *Women, fire, and dangerous things: What categorization reveals about the mind*, University of Chicago Press.

RHEE, Seongha, 2004, "From opposition to cooperation: semantic change of *with*", *Korean Journal of English Language and Linguistics*, 4(2), 151-174.

RHEE, Seongha, 2002, "Semantic changes of English preposition *against*: A grammaticalization perspective", in *LANGUAGE RESEARCH-SEOUL*, 38(2), 563-584.

TYLER, Andrea, EVANS, Vyvyan, 2004, "Applying Cognitive Linguistics to Pedagogical Grammar: the Case of *Over*", in Michel Achard and Susanne Niemeier (eds). *Cognitive Linguistics, Second Language Acquisition, and Foreign Language Teaching*, 257-280. Berlin: Mouton de Gruyter.

TYLER, Andrea, EVANS Vyvyan, 2003, *The Semantics of English Prepositions: Spatial Embodied Meaning and Cognition*, Cambridge University Press.